

PAUL VIDAL

Chères amies, chers camarades,

Je vous transmets ci-après les hommages émouvants de nos camarades de Clermont à Paul hier après-midi.

Je viens d'avoir Fabienne Champay (dominique.tiercelin@wanadoo.fr) et Frédéric Bo85 (frederic.vidal26@gmail.com) qui sont d'accord pour demeurer en contact avec nous. Ils ont apprécié la qualité de la cérémonie et les éloges de leur père, en pensée aussi avec Olivier Bo84 et Marie-Thérèse.

Fraternellement à vous tous,
Jean Carayon, le 13 mars 2025

Hommage à Paul par Jacky Champay CI-54

Paul, tu viens de nous quitter. Soudainement, brutalement. Toi qui incarnais la vie, le dynamisme, le désir de savoir, le plaisir d'entreprendre, la disponibilité. Et ces dernières semaines plus que jamais, la lucidité et le courage. Paul, tu illuminais ton monde

Je voudrais, très brièvement, évoquer deux aspects de cette belle vie. Tout d'abord la riche histoire professionnelle que tu as construite. Et puis rappeler l'ami que tu étais, pour tant de monde.

Ton diplôme d'ingénieur acquis à l'école d'Arts et Métiers d'Aix en Provence (c'était la promotion 54), tu décidais de rejoindre l'Auvergne et Michelin. Michelin à l'aube du développement prodigieux que l'on sait.

Il ne fallut pas longtemps pour comprendre qu'il y avait en toi un véritable génie de la mécanique. Et c'est ainsi que, très tôt, tu te vis confier la responsabilité de services techniques essentiels et parmi eux la fonction maintenance de l'industrie Michelin.

Dans cette entreprise qui s'appuie pour produire sur des procédés industriels originaux et complexes à forte dominante mécanique, c'était la reconnaissance précoce des talents qui étaient les tiens. Et aussi, à cet âge inhabituel, une immense marque de confiance.

J'en ai été maintes fois le témoin. Tes collaborateurs respectaient, mieux aimaient, ce chef proche du terrain, à leur écoute, disponible, au langage fleuri parfois pour être mieux compris. Ce chef avec lequel ils n'hésitaient pas un seul instant pour monter au front.

Ce chef qui s'imposait aussi car il avait la capacité rare d'analyser, comprendre et dénouer les situations les plus complexes. Le crédo était : il faut que ça marche. Et, je peux vous l'assurer, ça marchait.

D'autres étapes suivront comme il se doit dans une grande entreprise. Direction d'usine, responsabilité de projets importants... Missions toujours assumées avec la même passion, la même efficacité.

En résumé, ce fut une carrière féconde, pleinement accomplie, une vraie et belle carrière d'ingénieur, au service du développement industriel de Michelin. Et aussi de Gadzarts engagé, toi qui resteras si proche de ce que tu considérais comme ta seconde famille.

Et puis il y avait l'ami. L'ami de tant de monde. Comme s'il existait chez toi un irrésistible pouvoir d'attraction. Ton dynamisme, ta curiosité de la vie t'ont conduit à t'engager dans bon nombre de communautés, associations diverses, sans compter des actions plus discrètes auprès de personnes en difficultés...

Et ce n'était jamais un engagement de pure forme mais bien au contraire une contribution pleine, entière. Je crois qu'il y avait de la sincérité, de l'authenticité, dans ce que tu accomplissais. En fait dans ce que tu étais.

Et la sincérité, l'authenticité, n'est-ce pas d'abord et avant tout ce que l'on cherche chez les autres ? En tout cas chez Paul, on était certain de les rencontrer. Ce fut une chance pour nous tous que de partager tous ces moments de vie avec toi.

On pourrait Fabienne, Frédéric, les petits-enfants – et j'ai bien sûr une pensée pour Mi-Thé, Olivier – dire mille choses encore. Je crois que vous pouvez être fiers de ce père, de ce grand-père, de cet arrière-grand-père qui a profondément marqué, souvent impressionné, beaucoup donné.

Pour terminer, j'ai cherché un mot, un mot tout simple mais qui soit pleinement représentatif, fidèle, à ce qu'était Paul.

J'ai retenu ce mot : GÉNÉROSITÉ. Je crois que Paul incarnait la générosité. Et la générosité sous de multiples formes :

Générosité d'idées. Comment ne pas être captivé par cet esprit toujours en éveil, ouvert, avide de faire partager.

Générosité d'engagement. Là où Paul était, il se passait forcément quelque chose. Il était un puissant impulseur.

Tout cela enfin sous-tendu, porté, par la générosité dans sa forme sans doute la plus belle, la plus noble, celle qui magnifie ce que l'on fait : La GÉNÉROSITÉ DU CŒUR.

Oui Paul, elle était immense chez toi la générosité du cœur.

Alors, merci pour tout ce que tu nous as apporté.

Hommage à Paul Vidal par Jean-Luc Laurent Ai-74

Paul, les Gadzarts perdent un membre cher à leur famille Gadzarique.

Cher parce que nous t'apprécions depuis si longtemps pour ta présence, ton engagement, ta jovialité.

Tu as tellement apporté au groupe de Clermont-Ferrand et pendant si longtemps !

Avec Mité, vous étiez de fervents acteurs de l'accueil des nouveaux arrivants dans le Groupe de Clermont.

Tu as organisé des fêtes et sorties dans les années 80 avec Roger Filiatre, tu étais un participant fidèle et systématique aux sorties, même la plus lointaine dans l'Allier.

Tu t'es occupé d'un camarade en difficulté pendant des années.

Tu as été notre Secrétaire, notre Président, notre Délégué Régional et tu as si bien œuvré pour la Communauté que notre Soce t'a décerné les Médailles de Bronze, Argent et Vermeil.

Au cours des dernières années, nous admirions le courage et la lucidité avec lesquels tu parlais de ta maladie et en acceptais l'issue possible, sans renoncer à t'impliquer, participer, vivre et rencontrer les Gadzarts, comme ce fut le cas le 19 février dernier à Royat.

Nous garderons en mémoire tout ce que tu as fait pour nous et aussi tes accents si typiques : dans les années 60, un camarade te rencontrait dans le cadre de son stage chez Michelin. À la fin de l'entretien, il t'a annoncé être Gadzarts. Ta réponse a été : "Eh couillon, tu pouvais pas le dire plus tôt !"

Paul, tu as été et restera un modèle pour nous. Pour t'honorer une dernière fois, nous allons chanter les couplets de l'Hymne des Gadzarts, aux Disparus et à la Fratern's.
